



L'art de la transmission

Ils sont trentenaires, issus de familles de chasseurs, et ont fait de leur passion un art. Rencontre avec trois artistes réunis par un même goût pour les scènes de chasse, et qui l'expriment chacun dans un style très singulier.

TEXTE RAPHAËLLE HUBIN

L'INGÉNIEUX ARTHUR DE VILMORIN

Baigné dans une longue tradition de chasse, Arthur de Vilморin sublime aujourd'hui par des créations originales la mémoire des objets cynégétiques du siècle dernier. C'est en fouillant dans le grenier de ses grands-parents qu'il découvre un jour de vieilles boîtes de cartouches. Son regard s'arrête sur le graphisme de ces objets, qui lui inspirent des créations. C'est ainsi que naît sa première œuvre : une composition originale associant cartouches, bourres, accessoires et boîtes anciennes. Architecte paysagiste de métier, il trouve ainsi un nouveau terrain d'expression à son sens de la géométrie : « Comme pour un jardin, je construis d'abord les lignes de mes compositions, et j'agence ensuite le rythme des couleurs et des formes pour que ce soit équilibré. » Ses œuvres nous font redécouvrir l'univers cynégétique de la première moitié du XX^e siècle, des illustrations colorées et des noms des années 1920 qui font sourire, comme pour les cartouches « Kitu » ou « Tunet », mais aussi des gammes qui n'existent plus de nos jours : la poudre T, la poudre en lamelle... Arthur de Vilморin se sent gagné par un « devoir de mémoire » envers une époque disparue, celle « où dans chaque ville de campagne existait au moins un armurier avec son logo et ses boîtes, un univers qui a périclité mais qui continue à parler à plein de gens ». Ses réalisations ont vite trouvé du succès auprès de son entourage, et conquièrent aujourd'hui des acquéreurs qui sortent de leurs tiroirs des

objets sentimentaux qui viennent de leur famille ou de la région pour les mettre au mur. Depuis sept ans, il développe sa pratique avec de nouvelles trouvailles : il propose ainsi des lampes dont les tiges sont habillées de cartouches anciennes, et chine vieilles affiches et petits objets de chasse à restaurer qu'il propose à la vente aux collectionneurs. On trouve ses œuvres à la boutique Au petit matelot à Paris.

Instagram : @chassegardee

Une redécouverte de l'univers cynégétique de la première moitié du XX^e siècle

LA DÉLICATE ASTRID NIVET

Avec son air angélique, Astrid Nivet semble sortir d'un tableau du XVIII^e siècle. C'est à l'Italie et à ses villas romaines que font penser ses fresques aux décors animaliers et végétaux. Après plusieurs années d'illustration, elle a quitté la tablette graphique pour retrouver ses pinceaux et s'exprime en peignant des formes de taille réelle sur les murs, évoluant ainsi vers la décoration d'intérieur. Ses fresques revisitent la tendance actuelle des « papiers peints panoramiques » qui habillent toute la surface d'un mur d'un paysage souvent imaginaire. « J'adore les papiers peints actuels mais je me suis dit : "Pourquoi ne pas peindre directement sur le mur ?" Pour



Le bestiaire poétique d'Astrid Nivet se joue du décor.

avoir ainsi quelque chose d'unique, de personnalisable, pour pouvoir jouer sur les plafonds, déborder, avoir des motifs qui se dispersent et puissent évoluer sur les plinthes, les coins, sans s'arrêter net. » Ses œuvres d'une grande sensibilité aux couleurs printanières mettent notamment en scène l'univers cynégétique à travers le dessin animalier : chiens, marcassins, poules d'eau, bécasses, faisan vénéré. Un univers familier à cette fille et femme de chasseur, qui a commencé toute jeune à dessiner les braques allemands de son père. Elle revisite aujourd'hui avec grâce le monde de la chasse en habillant l'espace d'animaux souvent grandeur nature. « Une fresque apporte une ambiance toute différente à une pièce, parce que l'on est projeté dans un paysage. On voyage, quand on monte les escaliers et qu'il y a des oiseaux peints au mur qui volent à côté de soi. Je cherche



Photos : Astrid Nivet (hg et d), Arthur de Vilморin (bd), Raphaëlle Hubin (bg)



Sous le pinceau d'Astrid Nivet, les scènes de chasse s'invitent à l'intérieur.

à mettre de la poésie dans les décors que je fais, les thématiques que je donne. Ce sont des décors apaisants et très authentiques. Souvent, les personnes me demandent d'ajouter des symboles ou un élément reconnaissable de leur histoire familiale.» Installée près de Poitiers, elle œuvre chez des particuliers et pour des entreprises, et se déplace dans toute la France.

www.astriddelasse-nivet.com

LA FOUGUEUSE LOUISE GROUX

Un bestiaire inspiré de la grande chasse africaine surgit des toiles de Louise Groux : lions, panthères, léopards, caracals s'exposent dans des couleurs éclatantes. « Je suis fascinée par la fougue de ces félins, leur capacité de mouvement et leur regard de carnivores qui amènent une tension très intéressante. » À 35 ans, l'artiste s'est déjà fait un nom grâce à une peinture vive et maîtrisée qui rend l'animalité des grands animaux sauvages : « Ce qui m'intéresse, c'est d'aller rendre la pépite dans l'œil, le croc saillant, plus que le détail du dessin. Ma quête est celle du contraste permanent entre la couleur et la simplicité du tracé. » Car ses œuvres se distinguent aussi par son travail de coloriste : le bleu roi tranche avec le rouge vif, l'orange, avec le rose fuchsia, rehaussé encore de feuilles d'or. « La couleur apporte une énergie particulière à la toile. Pour un même animal, un œil turquoise ou doré va traduire des choses complètement différentes. Je veux trouver la couleur à la limite de la caricature pour évoquer une griffe, celle qui va l'accentuer. » Femme de chasseur, elle peint aussi de grands cerfs, comme

récemment à l'occasion d'une collaboration avec le domaine viticole Joseph de Maistre. « Ce sont les chasseurs qui me disent comment placer l'animal, son mouvement, son attitude. J'ai besoin de temps en temps d'aller à la chasse pour voir le réel. Cela m'apprend énormément. » Son univers foisonnant se déploie aussi dans des portraits de femmes posant dans des intérieurs chatoyants, une panthère aux pieds. Les sujets de prédilection de cette anticonformiste sont éclectiques et originaux : elle peint autant des animaux que des sujets religieux,

“J'ai parfois besoin d'aller à la chasse pour voir le réel”

et quitte parfois la toile pour peindre sur des crânes, qu'elle orne de motifs dorés et fuchsia dans la pure tradition mexicaine. Une œuvre riche et fantaisiste que l'artiste résume avec les mots de Picasso : « Je mets tout ce que j'aime dans mes toiles, aux choses de s'arranger entre elles. »

www.louisegroux.com



Louise Groux revisite l'art du portrait, dans une mise en scène inspirée de la grande chasse africaine.



Les toiles de Louise Groux, au plus près de la nature sauvage de l'animal.



Louise Groux, artiste audacieuse et haute en couleur.

Photos : Astrid Nivet (hg), Éléonore Groux (hd), Louise Groux (b,2)